

LES RENCONTRES  
DE SOPHIE

# Agir

DU VEN. 18 AU DIM. 20  
MARS 2011

AU LIEU UNIQUE  
NANTES  
ENTRÉE LIBRE

débats,  
conférences,  
ciné-philo,  
projections vidéo...

Après le festival, retrouvez certaines conférences sur  
[m-editer.izibookstore.com](http://m-editer.izibookstore.com)  
et [www.philosophies.tv](http://www.philosophies.tv)



**le lieu unique**  
SCÈNE NATIONALE DE NANTES

entrée quai Ferdinand-Favre, 44000 Nantes  
tél : 02 40 12 14 34  
[www.lelieuunique.com](http://www.lelieuunique.com)



graphisme : KGB / visuel ouverture © LN



**le lieu unique**  
Scène Nationale de Nantes

tél. 02 40 12 14 34

[www.lelieuunique.com](http://www.lelieuunique.com)

# agir

**Agir**, n'est-ce pas le plus propre de l'homme : concevoir des fins, délibérer avec les autres sur les raisons de les choisir et sur les moyens de les accomplir, pour transformer le monde, autrui et soi-même, afin de vivre aussi bien que possible ?

Or, la condition démocratique de l'homme contemporain se caractérise par la perte d'autorité des instances qui légitimaient traditionnellement les normes de l'action (Dieu, la Nature, l'Histoire puis l'Homme lui-même). Cette perte engendre aujourd'hui un débat incessant et des combats récurrents à propos de la meilleure façon d'agir et donc de vivre, aussi bien personnellement que collectivement, comme en témoignent la libéralisation des mœurs et la rencontre des cultures, par exemple.

N'est-il pas alors nécessaire, pour plus de lucidité et de responsabilité, d'examiner à nouveau les finalités et les modalités de l'action humaine, tout comme ses capacités et ses limites, dans les grands domaines des rapports des hommes entre eux et au monde : l'art, la religion, la technique, la science, la politique, le droit, la morale et la philosophie elle-même ?

C'est à l'examen de ces questions que cette nouvelle édition des Rencontres de Sophie invite le public, lors de conférences et débats, d'un abécédaire, d'un atelier philo-enfants, et de projections vidéo.

Avec :

**Emmanuel Barot**  
**Edouard Beau**  
**Miguel Benasayag**  
**Jean Blaise**  
**Fabienne Brugère**  
**Sylvie Courtine-Denamy**  
**Gilles Geneviève**  
**Gilbert Hottois**  
**Jean-François Mattéi**  
**Yves Michaud**  
**Marc Pavlopoulos**  
**Bertrand Saint-Sernin**  
**Bernard Stiegler**

Direction de projet : **Association Philosophia**

Président : **Guillaume Durand** / Trésorier : **Jacques Ricot** / Secrétaire : **Joël Gaubert**

e-mail : [philosophia@wanadoo.fr](mailto:philosophia@wanadoo.fr)

**[www.philosophia.fr](http://www.philosophia.fr)**

en partenariat avec le lieu unique

Comité scientifique :

**Cécile Defaut**, éditrice

**Guillaume Durand**, docteur, professeur de philosophie à Nantes

**Murielle Durand-G.**, professeur de lettres au lycée Livet de Nantes, critique d'art

**Philippe Forest**, professeur de lettres modernes à l'université de Nantes, écrivain

**Joël Gaubert** (SNP), professeur de philosophie au lycée Clemenceau de Nantes

**Hervé Kerhoas**, professeur de philosophie au lycée Jean Perrin de Rezé

**Patrick Lang**, maître de conférences en philosophie à l'université de Nantes

**Denis Moreau**, professeur de philosophie à l'université de Nantes

**Jean-Claude Pinson**, maître de conférences en philosophie à l'université de Nantes

**Jacques Ricot**, professeur de philosophie, chargé de cours à l'université de Nantes

**Isabelle Schmitt**, responsable communication / philo au lieu unique

**André Stanguennec** (SNP), professeur émérite de philosophie à l'université de Nantes

**Pascal Taranto**, maître de conférences en philosophie à l'université de Nantes

**Jean-Michel Vienne**, professeur de philosophie à l'université de Nantes

**Stéphane Vendé** (SNP), professeur de philosophie au lycée Europe de Cholet, éditeur

# VENDREDI 18 MARS

## PHILOSOPHIE ET AGIR

### 15h00-16h00 Conférence inaugurale : **Agir : pour quoi faire ?** par **Marc Pavlopoulos**

On peut envisager la question des raisons d'agir de deux manières : en général ou en particulier. Posée en général, l'interrogation est déconcertante de radicalité : pourquoi agir plutôt que subir ? Cette question ne préoccupe guère que certains philosophes et quelques cas, tels la figure d'Ulrich broyée par Musil. L'interrogation qui anime nos délibérations particulières est tout autre : que faire, ici et maintenant ? Dans quel sens, en vue de quel(s) objectif(s), selon quelles valeurs ou normes orienter mon agir dans les circonstances présentes ? Autant la première interrogation semble métaphysique, vaine et verbeuse, autant la seconde est pratique, concrète, opérante en chaque être humain réel. Et pourtant, si on la pose avec un peu de sérieux, il est connu depuis Aristote que cette seconde question ramène à la première : si l'on veut savoir quoi faire ici et maintenant, on est reconduit insensiblement à la question de la raison d'agir pour l'homme "en général" et indépendamment des circonstances. On trouve là un entrelacs de paradoxes qui conduit à revisiter la problématique antique du Souverain Bien et le rôle de la fin suprême dans la délibération.

Rattaché au laboratoire Philosophie Contemporaine (Université Paris I), **Marc Pavlopoulos** est l'auteur d'une thèse sur l'intentionnalité pratique ainsi que de nombreux articles sur Aristote et Wittgenstein notamment.

### 16h30-17h30 Conférence : **De la Vita Activa à la Vita Contemplativa : agir et/ou penser ?** par **Sylvie Courtine-Denamy**

Dès la fin de *Condition de l'homme moderne* (1958) - *Vita activa* dans la version allemande -, son ouvrage le plus important, "le plus philosophique" aux dires de son vieil ami Hans Jonas, Hannah Arendt annonçait *La Vie de l'esprit*, auquel elle travailla de 1970 à 1975, et qui fut publié après sa mort. Comme le remarquait H. Jonas, la *Vita activa* appelle immédiatement le complément qu'associe une longue tradition à ce terme, un au-delà de la condition humaine, à savoir la *Vita contemplativa*, la vie de la pensée.

"J'ai fait ce que j'avais à faire en politique, je ne veux plus en entendre parler ; à partir de maintenant et pour le temps qui me reste, je m'occuperai de choses qui transcendent le politique" confia un jour Hannah Arendt, ce que Hans Jonas traduisit par une formule allemande familière : "*Jetzt geht's um die Wurst*", "et maintenant, passons aux choses sérieuses".

Y aurait-il donc comme l'affirme le premier verset de l'Écclésiaste "un temps pour tout, un temps pour toute chose sous les cieux..." , un temps pour agir au sein de la pluralité et un temps pour penser dans la solitude ?

**Sylvie Courtine-Denamy**, docteure en philosophie, chercheuse associée au Cevipof (Centre de recherches politiques des Sciences Po.), a consacré trois ouvrages à Hannah Arendt dont elle est également l'une des traductrices attitrées. Parmi ses autres publications, signalons : *Le Visage en question. De l'image à l'éthique* (La Différence, 2004), qui interrogeait la philosophie de l'art d'Emmanuel Levinas ; un récit de transmission dont son petit-fils était le destinataire, *Écoute Nathan. Promenade en Eretz Israel* (L'Harmattan, 2008) ; *Simone Weil. La quête de racines célestes* (éditions du Cerf, 2009), publié à l'occasion du Centenaire de la naissance de la philosophe, relevait quant à lui la paradoxale absence de racines de celle qui pourtant proposa *L'Enracinement* comme remède à la maladie du totalitarisme.

### 18h00-19h30 Débat : **Qu'est-ce qu'agir en philosophe ?** avec **Sylvie Courtine-Denamy** et **Marc Pavlopoulos** animé par **Joël Gaubert**

Si *agir* c'est, pour l'homme, s'engager dans le monde pour le transformer avec les autres, *le philosophe* ne doit-il pas s'en abstenir, pour s'adonner à la seule recherche, solitaire et désintéressée, du vrai et du bien, selon une vie contemplative qui, pour les Anciens, constituait l'activité la plus élevée de l'esprit humain ? Mais *le philosophe*, qui n'en est pas moins homme, ne doit-il pas œuvrer avec les autres pour la survie de chacun et la vie bonne de tous, et le faire *en philosophe* pour ne pas déchoir de sa vocation, comme y appellent les Modernes depuis le siècle des Lumières ? Y a-t-il donc - et si oui quelles sont-elles - des modalités et des finalités propres à *une vie philosophique active*, notamment dans le monde contemporain, de plus en plus obsédé par la rentabilité économique et la gloriole médiatique ?

**Joël Gaubert** est professeur honoraire agrégé de philosophie en Khâgne au lycée Clemenceau de Nantes, auteur de nombreux essais et conférences, dont : *L'école républicaine : chronique d'une mort annoncée* (Plains Feux, 1999) ; *Le cogito amoureux* (éditions Cécile Defaut, 2008) ; "Doit-on vraiment rechercher le bonheur ?", dans *Le bonheur, quel intérêt ?* (M-Editer, 2008) ; *La condition symbolique de l'homme* (M-Editer, 2010) ; *Quelle morale pour quelle politique ?* (M-Editer, 2010) ; *Le philosophe doit-il se soucier des autres ?* (Place Publique, 2010).

### 20h30-22h Débat : **L'art dans la cité** avec **Bernard Stiegler** et **Jean Blaise** animé par **Jean-Claude Pinson**

L'art n'est pas seulement *poïésis*, fabrication, production d'œuvres. Il est aussi *praxis* ; il transforme ceux qui s'y adonnent et ceux qui le reçoivent. Du temps des avant-gardes, lui attribuant une fonction politique, on a même pu penser qu'il était en mesure de changer et la vue et la vie.

Revenu de cette illusion, l'art peut sembler condamné, soit à se replier sur son pré carré, soit à céder aux sirènes de l'industrie du divertissement. À moins que nous ne soyons confrontés à un nouveau paradigme, où il n'est plus l'affaire des seuls artistes (et entrepreneurs affiliés), mais celle, sinon de tous, du moins celle d'un "poétariat" de plus en plus large. Situation où chacun, qui tel jour lit, écoute, contemple et assiste, est susceptible le lendemain d'écrire, composer, peindre et monter sur la scène.

**Bernard Stiegler**, directeur de l'Institut de Recherche et d'Innovation du Centre Georges Pompidou, professeur associé à l'université de Londres (Goldsmiths College) et à l'Université de Technologie de Compiègne, est philosophe et docteur de l'École des Hautes Études en Sciences Sociales. Il a été directeur général adjoint de l'Institut National de l'Audiovisuel, directeur de l'IRCAM, puis directeur du département du développement culturel du Centre Georges Pompidou. Il est l'auteur de nombreux ouvrages, notamment *La télécratie contre la démocratie - Lettre ouverte aux représentants politiques* (Flammarion, 2006) ; *Prendre soin - De la jeunesse et des générations* (Flammarion, 2008) ; *Pour une nouvelle critique de l'économie politique* (Galilée, 2009).

Après avoir créé la Maison de la Culture de Nantes en 1982, **Jean Blaise** devient directeur du CRDC (Centre de Recherche pour le Développement Culturel), scène nationale de Nantes. Il participe activement à l'épanouissement culturel de la ville, notamment en créant le festival *Les Allumées* puis *le lieu unique*, et initie de grandes manifestations en France et à l'étranger (Nuit Blanche parisienne, 2002 et 2005 ; Festival de Hué au Vietnam, 2000 et 2002). En 2007, il crée la biennale Estuaire Nantes<-> Saint-Nazaire, qui peuple d'œuvres d'art les rives de la Loire. Au 1<sup>er</sup> janvier 2011, il a pris les rênes du "Voyage à Nantes", société publique promouvant la destination nantaise par la gestion des sites emblématiques de la ville, comme le Château des Ducs de Bretagne ou les Machines de l'île.

**Jean-Claude Pinson** a longtemps enseigné la philosophie de l'art à l'université de Nantes. Il est l'auteur d'une douzaine d'ouvrages, livres de poésie, récits et essais. Parmi ses derniers titres : *Drapeau rouge* (Champ Vallon, 2008) et *Habiter la couleur* (éditions Cécile Defaut, 2011).

**13h00-18h20** **L'ABÉCÉDAIRE d'Agir**  
1<sup>ère</sup> partie > 13 conférences de 20 mn (voir détails pages suivantes)

**14h30-15h45** Conférence : **L'action à la croisée des sciences et de la métaphysique**  
par **Bertrand Saint-Sernin**

L'action la plus simple met en branle tous les ordres de la nature (physico-chimique, biologique, humain). Mais l'action, qui est le plus souvent interaction, révèle aussi les croyances et les valeurs des agents : par là, elle relève d'une réflexion sur le sens et le but de la vie. Comment ces deux constituants de l'action s'assemblent-ils ? C'est une question qui, depuis les débuts de la philosophie, intrigue. Nous tenterons d'exposer les principales conjectures qui ont été proposées au sujet de la relation entre science et métaphysique qui se noue dans l'action.

**Bertrand Saint-Sernin**, agrégé de philosophie, a travaillé sur la politique de la science à l'OCDE (1963-1965) et dans l'administration française (à la DGRST de 1965 à 1969). Il a passé son Doctorat sur les mathématiques de la décision en 1971. Il a été directeur de cabinet du Ministre de l'Éducation nationale entre 1986-87. Après avoir enseigné à l'université de Nanterre (1989-1993), il a été élu à l'université de Paris Sorbonne, dont il est maintenant professeur émérite. Il est l'auteur de nombreux livres et articles. Ses travaux portent sur la décision, l'action et la raison. Il a aussi écrit sur des auteurs tels que Cournot, Whitehead, Simone Weil, Maurice Blondel. Depuis 2002, il est membre de l'Institut de France (Académie des sciences morales et politiques).

**15h00-17h00** Atelier de discussion philosophique pour enfants :  
**Philosopher pour agir**  
par **Gilles Geneviève**  
Pour les enfants à partir de 7 ans (réservation conseillée au 02 40 12 14 34)

Partant de l'idée que nous naissons tous philosophes mais que seuls certains le demeurent, il semble nécessaire, voire indispensable, de proposer aux enfants des moments de réflexion et de discussion qui leur permettent de maintenir vivace la flamme du questionnement, de la curiosité intellectuelle, et l'aptitude à penser par soi-même.

Après avoir commencé à expérimenter des discussions philosophiques avec des enfants en tant qu'enseignant d'école primaire, **Gilles Geneviève** anime des ateliers de ce type à l'Université populaire de Caen. Sa démarche se caractérise par une visée d'effacement soucieuse de faire place à la curiosité des enfants. Il est également membre du comité de pilotage du colloque annuel "Nouvelles pratiques philosophiques", organisé chaque année en collaboration avec l'UNESCO. Il est l'auteur de plusieurs articles consacrés à la philosophie avec les jeunes gens, et de l'ouvrage *La raison puérile : philosopher avec des enfants ?* (Labor, 2006). Il a également mis en ligne deux sites internet : "Des discussions philosophiques pour enfants..." (<http://gillg14.free.fr>) et "Philosophes en herbe" (<http://philoherb.free.fr>)

**16h15-17h30** Conférence : **De la technoscience à la bioéthique**  
par **Gilbert Hottois**

L'exposé commencera par retracer l'origine et l'histoire mal connues du concept de "technoscience" dont il illustrera les diverses significations. Il insistera ensuite sur la dimension éthique des interrogations soulevées par les technosciences : des questions très problématiques mais perceptibles dès l'introduction du terme. La seconde partie de l'exposé montrera comment la bioéthique est l'un des espaces de débat contemporains où ces questions ont été élaborées aux plans pratique et théorique.

**Gilbert Hottois** enseigne la philosophie contemporaine à l'Université Libre de Bruxelles, est membre de l'Académie Royale de Belgique et de l'Institut International de Philosophie. De *L'inflation du langage dans la philosophie contemporaine* (Éditions de l'Université de Bruxelles, 1979) - où il introduit le terme de "technoscience" - à *Philosophies des sciences, philosophies des techniques* (Odile Jacob, 2004) ou *La science entre valeurs modernes et postmodernité* (Vrin, 2005), sa réflexion critique sur les rapports entre langage et philosophie a évolué vers l'examen des questions éthiques soulevées par les sciences et les techniques. Parmi ses publications récentes, signalons aussi : *Qu'est-ce que la bioéthique ?* (Vrin, 2004) et *Dignité et diversité des hommes* (Vrin, 2009). Ses recherches actuelles portent sur l'imaginaire des technosciences.

**18h00-19h15** Conférence : **Violence voulue et violence agie**  
par **Yves Michaud**

La violence a été généralement abordée sous deux angles : comme instrument utilisé de manière volontaire et calculée, même en assumant les risques de ne pas tout maîtriser, et comme expression d'un désarroi face aux situations, quelles qu'en soient les raisons. Il me semble qu'on a vu apparaître depuis quelque temps, disons une dizaine d'années, des modes d'action violente purement comportementale : certains individus se comportent de manière naturellement et normalement violente car c'est leur mode d'action sur les choses et plus encore sur autrui. Cela a à voir avec la généralisation du narcissisme pervers dans nos sociétés. J'en donnerai des illustrations à travers un certain nombre de comportements criminels mais aussi la montée des fantaisies érotiques SM.

Normalien et agrégé de philosophie, **Yves Michaud** a enseigné dans de nombreuses universités en France et à l'étranger (Berkeley, Edimbourg, Tunis, Sao Paulo). Rédacteur en chef des *Cahiers du Musée national d'art moderne du Centre Pompidou* de 1986 à 1990, directeur de l'École Nationale des Beaux-Arts de 1989 à 1996, il est l'auteur de plusieurs ouvrages sur l'esthétique et l'art contemporain, dont : *L'art à l'état gazeux, essai sur le triomphe de l'esthétique* (Stock, 2003, puis Hachette littératures) et *L'artiste et les commissaires. Quatre essais non pas sur l'art contemporain mais sur ceux qui s'en occupent* (Hachette littératures, 2007). Il s'intéresse aussi au thème de la violence comme fait anthropologique, auquel il a consacré l'ouvrage : *Changements dans la violence, essai sur la bienveillance universelle et la peur* (Odile Jacob, 2002). Voir son blog *Traverses* ([http://traverses.blogs.liberation.fr/yves\\_michaud](http://traverses.blogs.liberation.fr/yves_michaud))

**20h30-22h00** Projection : **"Searching for Hassan", un film d'Edouard Beau** (France/Irak, coul, 2009, 61')  
Premier prix au Festival International du Documentaire (FID) de Marseille en présence du réalisateur



"Novembre 2007. On me propose de partir photographier un bataillon de soldats kurdes de l'armée irakienne. À Mossoul. J'ai 48 heures pour me décider. Je pars. Là-bas, un ami me donne sa vieille caméra Hi8, avec dix cassettes. Je suis photographe. Je n'ai jamais filmé. Je n'ai jamais vu la guerre. Un mois durant, je reste au côté de ces soldats, et je filme, malgré tout, leur quotidien. Attente, temps morts, traversées sans fin de cette ville, à la recherche de terroristes introuvables." Ainsi Edouard Beau décrit-il l'entreprise de son premier film. Que voit-on ? Des policiers fort zélés en action, même s'ils finiront bredouilles. L'étonnante proximité des images ne nous épargne rien de leur brutalité, des coups, des aboiements, d'une ville sillonnée, de maisons ouvertes avec fracas, de fouilles terrifiantes, de la peur aussi qui règne sur tous... Le film se déroule sur une journée, de l'aube au crépuscule, et il construit une temporalité propre. Laquelle ? Celle de la loi qui veut absorber le chaos. En réalité, celle du chaos qui absorbe la loi. (Jean-Pierre Rehm)

**Edouard Beau** est photographe reporter, distribué par l'agence VU et cinéaste. Parmi ses reportages : *Sangatte* (France, 2002), *Attentes et espoirs* (Kurdistan irakien, 2003/2004), *Papum* (Pologne, 2005), *Mossoul cité interdite* (Irak, 2007). Son projet actuel, *Irakistan*, est un film qui cherche à dépeindre le passé récent de l'Irak et du Kurdistan au travers de la vie d'une unité kurde de l'armée irakienne à Mossoul et d'un village kurde.

**11h30-12h45** Conférence :  
***Le care porte-t-il une vision du monde ?***  
par **Fabienne Brugère**

Le "care" est un terme anglo-américain qui désigne tout autant la sollicitude, le souci des autres que le soin. Peut-on dire qu'il porte une vision de la société ou un vivre ensemble qui aurait une valeur universelle ? Il faut alors montrer qu'il ne déploie pas seulement un agir compassionnel mais qu'il nomme une activité générique se rapportant à la fois au monde, aux autres et à soi. Il appartient également à un courant de pensée pour lequel le lien social ne se réduit pas aux échanges marchands, à un individu calculateur ou rationnel. Il met alors en question l'individualisme néo-libéral, l'exploitation dans le monde du travail ou dans la sphère privée, les modes de domination des femmes. Il détermine une psychologie, une sociologie et une politique à condition qu'elles s'enracinent dans une éthique de la protection des individus vulnérables. La vulnérabilité, l'interdépendance, la dépendance et l'autonomie font alors l'objet d'une réévaluation philosophique.

**Fabienne Brugère** est professeure de philosophie à l'université de Bordeaux 3, présidente du Conseil de développement durable de Bordeaux Métropole. Elle est l'auteur de : *Le sexe de la sollicitude* (Seuil, 2008), *La Philosophie de l'art* (PUF, 2010) et *L'éthique du care* (PUF, Que sais-je ?, mars 2011). Elle est aussi professeure invitée à Hambourg, Québec et Munich.

**13h00-18h20** **L'ABÉCÉDAIRE d'Agir**  
2<sup>e</sup> partie > 13 conférences de 20 mn  
(voir détails page suivante)

**14h30-15h45** Conférence : ***La spécificité du politique***  
par **Jean-François Mattéi**

L'une des originalités de la culture occidentale tient à l'invention de l'espace politique avec l'apparition historique de la *polis* en Grèce, bientôt relayée par la réflexion philosophique dans les dialogues de Platon et les traités d'Aristote. Cet intérêt pour la vie publique, dont Jan Patocka fait l'un des soucis majeurs de l'âme, sera transmis à l'Europe par l'intermédiaire de la république romaine et du droit des gens. Sous les empires et les monarchies, il concernera à la fois le chrétien, l'homme et le sujet du roi avant que celui-ci ne reprenne le titre de citoyen. Le modèle humaniste que l'Europe fait apparaître dès la Renaissance va fusionner la dimension religieuse, la dimension éthique et la dimension politique. La conception spécifique d'une humanité universelle avait été préparée en Grèce par les philosophes sur le fond de la distinction des sophistes entre la justice naturelle, partagée par tous les hommes, et les lois des cités, appliquées aux seuls citoyens. L'universalité de la démocratie deviendra ainsi l'horizon nécessaire des sociétés modernes comme l'a montré le premier Tocqueville.

**Jean-François Mattéi**, membre de l'Institut Universitaire de France, est professeur émérite à l'université de Nice et à l'Institut d'études politiques d'Aix-en-Provence. Parmi ses dernières publications, signalons les ouvrages suivants : *De l'indignation* (La Table Ronde, 2006), *Le Regard vide* (Flammarion, 2007 ; Prix Montyon de l'Académie Française en 2008), *Albert Camus et la pensée de Midi* (Ovadia, 2008), *Le Sens de la démesure. Hubris et Dikè* (Sulliver, 2009), *Jorge Luis Borges et la philosophie* (Ovadia, 2010), *L'identité de l'Europe* (avec Chantal Delsol, PUF, 2010) et *Albert Camus. Du refus au consentement* (PUF, 2011).

**16h15-17h30** Ciné-philo : ***Le cinéma politique et ses contradictions***  
par **Emmanuel Barot**

Cinéma du pouvoir, de ses ombres et de ses contestations, le cinéma politique depuis Eisenstein explore des contradictions, met en crise des représentations et fait résonner des finalités plus qu'il ne met en scène un objet canonique avec un style aisément identifiable. Mais c'est lorsqu'il devient cinéma "militant" et résistance incarnée (par exemple chez les groupes Medvedkine), ce qu'il n'est pas toujours, que l'on mesure en quoi ce n'est pas un "genre" cinématographique comme les autres : il devient ce qu'auparavant il se contentait de traiter, les contradictions et les fins qu'il se donnait pour objet deviennent les enjeux et les moteurs de sa propre pratique de production. Il apparaît alors comme une voie privilégiée non seulement pour questionner la popularité et l'être social du cinéma, mais aussi, comme on le verra avec les films de Peter Watkins, pour explorer ce que "politique" peut concrètement vouloir dire.

**Emmanuel Barot** est maître de conférences à l'université Toulouse II - Le Mirail, directeur de programme au Collège International de Philosophie, auteur de *Camera Política. Dialectique du réalisme dans le cinéma politique et militant* (Vrin, 2009).

**18h00-19h30** Conférence : ***Agir dans une époque complexe***  
par **Miguel Benasayag**

Une époque complexe est marquée par le fait que ce qui, jusque-là, décrivait, expliquait et même justifiait l'agir, ne va plus du tout de soi. Dans une telle époque, obscure et confuse, comme la nôtre, tout se présente comme si nous devons choisir entre connaître la complexité et ne plus agir, ou bien agir au prix du simplisme. Pourtant une telle situation, critique, repose à nouveaux frais la question de l'agir, aussi bien dans son instance de légitimation que dans son principe d'action : y a-t-il encore un ou des sujets de l'agir et, si oui, lequel ou lesquels ? Quelles sont les modalités, mais aussi les finalités, de cet agir nouveau en cette époque nouvelle ? Rétablir l'ancien universalisme abstrait ou tomber dans le piège du relativisme culturel, voilà ce qu'il faut éviter tout en cherchant les éléments d'un nouveau paradigme de l'agir.

Chercheur atypique et engagé dans la "nouvelle radicalité", **Miguel Benasayag**, aujourd'hui franco-argentin, a connu la prison et la torture sous la dictature argentine. Parmi ses très nombreuses publications, on peut citer, en collaboration avec Angélique Del Rey, *Connaître est agir : Paysages et situations* (2006), *Éloge du conflit* (2007) aux éditions de La Découverte. Il vient de publier *Organismes et artefacts* (2010) chez le même éditeur.

# L'ABéCédaire > Agir

décliné en 26 séquences de 20 minutes

26 thèmes philosophiques abordés sous forme de mini-conférences auxquelles le public est invité à assister, soit en piochant quelques lettres au gré de son désir, soit en s'immergeant dans ce marathon philosophique.

## Samedi 19 mars

13h00	<b>A</b> comme <b>Amour</b>	Philippe Cormier
13h25	<b>B</b> comme <b>Bricoler</b>	Arnaud Saint-Pol
13h50	<b>C</b> comme <b>Conatus</b>	Evelyne Guillemeau
14h15	<b>D</b> comme <b>Détruire</b>	Francis Métivier
14h40	<b>E</b> comme <b>Engager (s')</b>	Joël Gaubert
15h05	<b>F</b> comme <b>Faire</b>	Jean-Claude Dumoncel
15h30	<b>G</b> comme <b>Glander</b>	Raphaël Edelman
15h55	<b>H</b> comme <b>Hystériser</b>	Guy Rousseau
16h20	<b>I</b> comme <b>Interpréter</b>	André Guigot
16h45	<b>J</b> comme <b>Jouir</b>	David Morin-Ulmann
17h10	<b>K</b> comme <b>Kairos</b>	Caroline Baudouin
17h35	<b>L</b> comme <b>Loupé</b>	David Lebreton
18h00	<b>M</b> comme <b>Main</b>	Pascal Taranto

## Dimanche 20 mars

13h00	<b>N</b> comme <b>Nouménotechnie</b>	Michel-Elie Martin
13h25	<b>O</b> comme <b>Œuvrer</b>	Yvon Quiniou
13h50	<b>P</b> comme <b>Promettre</b>	Angélique Thébert
14h15	<b>Q</b> comme <b>Questionnement</b>	Catherine Héry
14h40	<b>R</b> comme <b>Ren</b>	Roland Depierre
15h05	<b>S</b> comme <b>Sympathiser</b>	Jean-Marie Frey
15h30	<b>T</b> comme <b>Traduire</b>	Yves Texier
15h55	<b>U</b> comme <b>Ulysse</b>	Lucien Guirlinger
16h20	<b>V</b> comme <b>Valorisation</b>	Jérôme Guibourgé
16h45	<b>W</b> comme <b>Wild West</b>	Nadia Taïbi
17h10	<b>X</b> comme <b>Xénie</b>	Jacques Ricot
17h35	<b>Y</b> comme <b>Yoda</b>	Franck Robert
18h00	<b>Z</b> comme <b>Zèle</b>	Jean-Luc Nativelle

Intermède musical : composition de **Laurent Caldray**

VENREDI 18, SAMEDI 19, DIMANCHE 20 MARS

# AGIR AU CINÉMA

## PROGRAMMATION/DIFFUSION DE VIDÉOS

Comment saisir l'acte d'agir ? Comment le rendre visible ? A quel moment particulier un individu ou un groupe passe-t-il de la réflexion à l'action ?

Agir implique une dépense d'énergie, une volonté de changement. Par le cinéma et la vidéo, des artistes tentent de répondre à cette problématique. Certains rendent compte de "l'agir" en constatant des faits ; d'autres agissent par le médium cinématographique lui-même ; d'autres encore rejouent le passé pour nous donner une nouvelle interprétation d'actions déjà expérimentées.

Et si agir, c'est vouloir changer un état donné, alors toute action n'aboutit pas au résultat escompté, voire souhaitable. Agir, ce peut être tourner en rond, ou même reculer. Individuellement, en groupe ou en masse, le fait d'agir est souvent le moteur d'une prise de conscience qui nous pousse au-delà de nos limites ordinaires.

*Ce programme est né d'une collaboration entre Miles McKane de Mire et Isabelle Schmitt du lieu unique en complicité avec l'association à brûle pour point (collectif qui regroupe des réalisateurs, artistes et auteurs, dans le but d'aider à la création, à la production et à la diffusion d'œuvres sonores et visuelles, de toutes formes, dès lors que celles-ci s'inscrivent dans une démarche ou une écriture originales.)*

*Mire, association de promotion de cinéma expérimental et d'images en mouvement développe son projet autour de la diffusion, de la mise à disposition d'un laboratoire de pratique cinématographique, et de la mise en place d'actions culturelles en lien avec un territoire. Depuis 1993, Mire questionne les codes de l'image (règles esthétiques et économiques, modes de fabrication, de réalisation, de production, de diffusion, de circulation...) et propose une autre façon de voir et faire des images.*



© Light Cone

### 12 EXPLOSIONEN de Johann Lurf

(2008-2009 / Autriche / coul / 6')

Une série de tableaux nocturnes filmés à Vienne. Les lieux ressemblent à des scènes de crime : des coups de feu dans un chemin à peine éclairé, des parkings désertés, un pont en acier, à partir d'une seule perspective centrale. Ces endroits attendent virtuellement que quelque chose se passe. Le titre nous laisse entendre qu'il en sera ainsi...

### Jeu et sérieux de Gisèle et Luc Meichler

(1981-2009 / France / NB / 4'10')

Le 8 juillet 2009, le jeune réalisateur Joachim Gatti manifeste à Montreuil-sous-Bois ; touché par un tir de flashball, il perd l'usage de son œil. S'ensuit une ample mobilisation, notamment dans le milieu du cinéma, contre la violence policière. *Outrage et rébellion* en est l'expression ; il s'agit d'une constellation d'une quarantaine de ciné-tracts, dont *Ils nous tueront tous* de Sylvain George (Rencontres de Sophie 2010) et *Jeu et sérieux* de Gisèle et Luc Meichler, d'après un synopsis de Jean Genet et un scénario d'Auguste Blanqui.



© Light Cone



© Light Cone

### Escaping for a while de Yin-Ju Chen

(2002 / Taïwan / coul / 2')

Quand on est sous l'eau, on pense seulement à rester vivant. S'échapper un moment, c'est s'échapper du monde matériel, s'échapper de la prison du langage, des tâches quotidiennes ennuyeuses, des doutes personnels et de l'argent.



### **We are winning don't forget** de Jean-Gabriel Périot

(2004 / France / coul / 7')

Nous sommes beaucoup, nous sommes uniformes, nous sourions sur la photo, mais nous ne sommes PAS heureux

La représentation du travail en 1000 photos ou comment repenser la lutte des classes.

Primé lors de nombreux festivals en France (Grenoble, Clermont-Ferrand) et à l'étranger (Vérone, Carrboro, Gandia, Séoul).



### **Je me suis levé pour faire un film** de Boris Du Boullay

(2010 / France / coul / 5'30')

"Ce matin, je me suis levé pour faire un film, tu vois, il faisait beau, j'ai ouvert la fenêtre et j'y croyais".  
Commande du festival de l'arpenteur 2010 sur le thème "Légers insensés".

(sous réserve)

### **Tatlin Whisper #6 (Havana Version)**

de Tania Bruguera

(2009 / Cuba / coul / 40')

Depuis 1986, l'artiste cubaine Tania Bruguera a développé une œuvre performative éminemment politique, acquérant une renommée internationale (biennales de Venise, Johannesburg, Sao Paolo, Shanghai, Santa Fe...). Lors de la dernière Biennale de La Havane, elle offrait une minute d'expression à qui voudrait bien la prendre. Cette performance, dont les images ont fait le tour du monde, a suscité la fureur des autorités cubaines.



© Tania Bruguera

(sous réserve)

### **Port Huron Project** de Mark Tribe

(2008 / USA / coul / 15')

Conçu par l'artiste et curateur Mark Tribe, le Port Huron Project rejoue les discours de protestation des mouvements de la Nouvelle Gauche contre la guerre du Vietnam. Chaque discours est porté sur son lieu d'origine par un artiste, vers un public d'invités et de passants. Le Port Huron Project n'est pas un simple retour au passé : il "utilise des discours d'archives pour interroger la place, aujourd'hui, d'une contestation forte et vigoureuse, et la possibilité d'un discours politique efficace et galvanisant" (Artforum, janvier 2008).



© Meghan Boutreau

### **Classe de lutte**

du Groupe Medvedkine de Besançon

(1969 / France / NB / 37')

Premier film réalisé par les ouvriers du Groupe Medvedkine, *Classe de lutte* relève d'un cinéma résolument militant. Sur les pas de Suzanne, ouvrière dans une usine d'horlogerie de Besançon, on suit la création d'une section syndicale CGT. Comment Suzanne réussit-elle à mobiliser les autres femmes de l'usine, malgré la méfiance des dirigeants syndicaux et les intimidations du patronat ?



© DR

### **Reprise du travail aux usines Wonder** de Jacques Willemont

(1968 / France / NB / 10')

Matin du 9 juin 1968 : les ouvriers des usines Wonder de Saint-Ouen viennent de voter la reprise du travail. Une jeune femme crie ; elle refuse de rentrer, d'admettre que trois semaines de grève puissent s'achever ainsi. Devenu un classique du cinéma direct, "cet admirable reportage rend compte sous une forme extrêmement concise, passionnée et authentique de ce que furent en juin bien des fins de grève." (Positif, été 1968)

### **Babel Caucase** de Mylène Sauloy

(2007 / France / coul / 90')

Une aventure humaine et artistique sur les routes d'une Europe en crise.

Ce reportage retrace le périple de Babel Caucase, caravane d'une cinquantaine d'artistes partie de France au printemps 2007 pour des rencontres culturelles dans le Caucase. Tout au long du voyage, il témoigne des moments forts des échanges humains et culturels. Il montre surtout l'absurdité et l'injustice de l'interdiction d'entrer en Russie malgré les visas accordés sur présentation du projet, l'arbitraire et la violence du sort des réfugiés tchéchènes du Pankissi et de Varvosie, poussés à l'exil et ignorés par l'Europe.



© DR

### **Les Raisons d'agir** de Nausicaa Hennebelle

(2001 / France / coul / 80')

Mourad, Nadia, Catherine, Bouba... Ils ont entre 20 et 27 ans, ils habitent Sarcelles, en banlieue parisienne, et ils sont décidés à changer la politique à leur manière. Ils créent un parti, "L'Union pour le changement", et se présentent aux élections municipales de 2001. Sans un sou, sans expérience, mais avec énergie et pragmatisme, ils vont faire leur première campagne... et connaître les joies et les difficultés de la politique.



© DR

# LE PETIT SALON DES RENCONTRES DE SOPHIE

VENDREDI 18 de 15H à 20H30

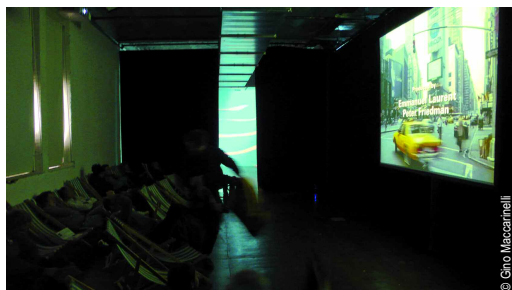
SAMEDI 19 de 13H à 20H30

DIMANCHE 20 de 11H30 à 18H

Situé au cœur des Rencontres, le **Petit Salon**, idéal le temps d'une pause, est un espace convivial autour d'une librairie et d'un salon de thé. Il vous accueille tout au long de ces trois journées.

## La librairie Vent d'Ouest au lieu unique

vous propose une sélection d'ouvrages autour du thème "Agir". Retrouvez un large choix de livres autour de la philosophie, la sociologie, l'anthropologie, les essais d'actualité sans oublier la jeunesse et les beaux livres.



© Carlo Maccarinelli

## Le salon de thé La Cuillère en Coin

Envie d'une pause gourmande ? L'équipe de La Cuillère en Coin vous propose pour un repas léger, ses spécialités salées : quiches, cakes, salades composées... et pour un goûter "douceur" : ses scones, cheesecake, mi-cuit au chocolat...

## Les Rencontres de Sophie sur

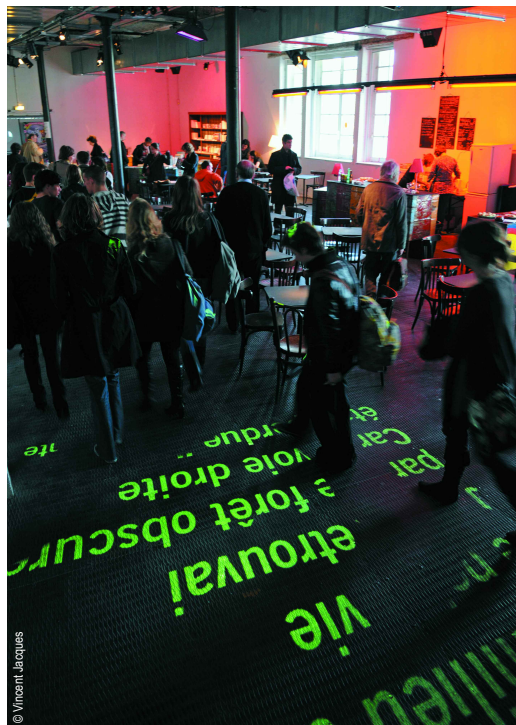


Vendredi 18 mars

Des invités, des interviews, des chroniques, de la musique... en direct du lieu unique

12h-14h : **M.I.D.I.**,  
Le Magazine d'Information  
avec des Disques et des Invités

18h-19h30 : **Table d'hôtes**



© Vincent Jacques

## QUELQUES OUVRAGES PUBLIÉS PAR LES ÉDITEURS PARTENAIRES :

éditions **M-Editer** (<http://m-editer.izibookstore.com>)

### Collection ABCDaire :

- Philosophies de l'image
- Croire ?
- La Crise
- Vices ou vertus ?

### Collection Livre'L :

- Quelle morale pour quelle politique ? **Joël Gaubert**
- Le travail ou la vie ? **Nadia Taïbi**
- Memento mori, philosophie du K.-O., **Pascal Taranto**
- De l'authenticité ou comment devenir soi-même ?, **Caroline Baudouin**
- Kitsch ou comment résister à son emprise, **Jean-Claude Pinson**
- Chilogone ou ce que vous ne verrez pas à la télévision, **Denis Moreau**

éditions **Cécile Defaut** ([www.editionsceciledefaut.wordpress.com](http://www.editionsceciledefaut.wordpress.com))

- Habiter la couleur. Suivi de De la mocheté, **Jean-Claude Pinson**
- Le Bonheur, Essai sur la joie, **Robert Misrahi**
- Quand cesse-t-on de vivre ? Pour une définition de la mort humaine, **Bernard N. Schumacher**
- La crise du sens, **Jean-François Mattéi**
- Où est le pouvoir aujourd'hui ?, ouvrage collectif dirigé par **Lucien Guirlinger**
- La Barbarie aujourd'hui, mythe et réalité, ouvrage collectif dirigé par **Lucien Guirlinger**
- Le roman et le réel, **Philippe Forest**

Et aussi...

• **Lundi 21 mars**

> au lycée **Jean Perrin de Rezé** (réservé aux élèves) :

**9h-12h** : Trois lettres de L'ABÉCÉDAIRE

**14h-16h30** : Intervention sur le thème de la **Bioéthique** par le Professeur **Gérard Dabouis**, Service d'Oncologie Médicale et de Soins Palliatifs du CHU de Nantes et de **Sylvie Grunwald**, juriste, maître de conférences à l'université de Nantes et membre de la Consultation d'Éthique Clinique, suivie d'un court documentaire, dans le cadre d'un projet d'initiation à la bioéthique pour les élèves de TSTL du lycée.

> au lycée **Europe de Cholet** (ouvert au public / amphithéâtre du lycée / entrée libre) :

**18h30-20h30** : Conférence-débat > **Agir moralement en politique** par **Yvon Quiniou**

"Si nous connaissons une crise sans équivalent de la politique qui paraît renoncer à intervenir moralement dans la marche du monde, peut-on redonner une ambition morale au politique tout en évitant le risque autoritaire, voire totalitaire ?"

• **Mardi 22 mars** > **Passage Sainte-Croix**, rue de la Bâclerie à Nantes

**19h-21h** : Conférence > **Blondel : agir en chrétien** par **Bertrand Saint-Sernin**

